

# la lettre

Nouvelles du Werkbund Suisse 3/12 juin 2012

## Journée du Werkbund à La Chaux-de-Fonds Une ville en lumière



Le conseiller municipal Laurent Kurth accueille les participantes et participants (en haut à gauche). L'après-midi, les participantes et participants ont fait un tour pour découvrir la ville (à droite et en bas). Photos: Iwan Raschle

La journée du Werkbund s'est déroulée cette année à La Chaux-de-Fonds le samedi 16 juin, par un temps magnifique. Après que le conseiller municipal a présenté aux quelques soixante participantes et participants les défis actuels que présente son dossier développement urbain, Nadja Maillard, historienne et anthropologue de l'architecture, a montré de manière très parlante les rapports étroits existant entre le développe-

ment de l'industrie horlogère et la structure de la ville de La Chaux-de-Fonds. Ensuite, Ludwig Oechslin, maître-horloger, scientifique et conservateur du Musée international d'horlogerie, a parlé avec pertinence de son travail et de son affinité avec l'artisanat horloger lors d'une discussion. Après le repas de midi, Bernd Nicolai et Thomas Gnägi de l'Université de Berne ont jeté un regard scientifique sur l'histoire du SWB,

après quoi les participantes et participants ont dû choisir entre une visite de la ville ou la visite du musée. La vue grandiose offerte de la terrasse de la tour de bureaux «Espacité», haute d'environ 60 mètres, a finalement conclu la journée.

*Vous trouvez le rapport détaillé de la journée dans le supplément spécial de cette Lettre.*

Le groupe régional zurichois prévoit une exposition à l'occasion de l'année du centième anniversaire. Rapport d'atelier.

## Entre analogique et digital



«Il est important que quelque chose soit fait.» Guido Baumgartner, curateur et auteur du projet «Analogique digital». Photos: Iwan Raschle

Disque dur ou CD, film ou puce à mémoire, esquisses manuelles ou animation électronique? De nombreuses personnes peuvent se disputer à ce sujet, Guido Baumgartner et Viktor Püschel du groupe régional SWB Zurich ont quant à eux banni le «ou». «Analogique digital». Le titre de leur projet d'exposition à l'occasion du centième anniversaire du Werkbund ne comporte rien qui sépare. Au contraire, est mis côte-à-côte ce qui existe effectivement côte-à-côte, voire même ensemble: l'analogique et le digital, le manuel et le «machinel», la main et la souris – phénomène d'actualité et se rapprochant le plus du mot «digital» (du latin digitus, qui concerne le doigt, avec le doigt) – le smartphone et le doigt.

Guido Baumgartner, curateur, faiseur d'expositions et graphiste, ne se voit ainsi pas seulement comme non-artisan, mais

affirme: «Le travail sur l'image effectué à l'ordinateur est un travail tout-à-fait manuel: je travaille avec des tablettes graphiques et dois être très précis avec la souris», et «sans ressenti et flair dans la main», cela n'irait pas. Viktor Püschel, décorateur qualifié actif aujourd'hui comme polydesigner 3D, le vit lui aussi au quotidien comme un «non seulement, mais aussi». «Je fais de la menuiserie, peins, esquisse à la main et travaille tout aussi bien à l'ordinateur», dit-il. «Une séparation est quasiment impossible à maintenir aujourd'hui. C'est parfois une méthode qui est juste, parfois la combinaison.»

### Rencontres entre des mondes, des œuvres et des personnes

Ils ne veulent donc pas non plus de séparation entre analogique et digital dans l'exposition qu'ils planifient pour l'anniversaire du Werkbund, mais plutôt une juxtapo-

sition, un vis-à-vis: avec par exemple une composition en image réalisée de manière complètement digitale face à une prise en sténopé, ou un objet (artistique) traité au fraisage CNC face à une œuvre fabriquée à la main. Les deux curateurs soulignent qu'ils veulent créer des rencontres. Des rencontres entre les mondes analogique et digital, mais également – tout-à-fait dans le sens du Werkbund – des rencontres entre des œuvres et des êtres humains.

Les deux possédant un grand réseau, «cela ne sera pas difficile», dit Viktor Püschel, «de trouver de nombreuses œuvres surprenantes et fascinantes». La difficulté aurait plutôt pu résider dans la recherche d'un lieu approprié. Aurait pu. Car le réseau – en l'occurrence le Werkbund – leur a épargné cette potentielle pierre d'achoppement. Avec son idée d'exposition sur le thème «Analogique digital»,



«Notre exposition devrait susciter la réflexion.» Viktor Püschel, auteur du projet «Analogique digital»

Viktor Püschel a enfoncé une porte ouverte au comité du groupe régional zurichois.

Guido Baumgartner, membre du comité, n'est-il pas lui-même actif comme curateur? au musée Bickel à Walenstadt et à la IG Halle du Kunstzeughaus à Rapperswil où la thématique a trouvé son lieu pour se jouer sur environ 400 mètres carré de mai à septembre 2013.

Guido Baumgartner rit. «En fait, nous pourrions faire une exposition immense sur le sujet. Le champ de la thématique est suffisamment large.» Devoir s'adapter aux conditions spatiales données serait donc plus une aide qu'un obstacle au vu de l'ampleur potentielle d'un tel projet. Et finalement, même un projet plus petit doit d'abord trouver son financement. Là encore, leur large réseau ainsi que l'expérience de Guido Bau-

gartner en tant que curateur et faiseur d'expositions servent les auteurs du projet. En tous les cas, de premières discussions avec de potentiels sponsors ou partenaires de projet dans le «milieu» du SWB ont déjà eu lieu.

#### «Appel d'articles»

Si Guido Baumgartner et Viktor Püschel ont déjà largement avancés dans la conception du projet «Analogique digital», le regard sur le sujet est encore complètement ouvert pour eux au niveau du contenu. «Nous sommes ouverts aux objets d'exposition issus du monde digital et du monde artisan. La combinaison des méthodes est également passionnante», soulignent-ils tous deux. «Et des propositions de membres du Werkbund nous réjouiraient beaucoup». *Iwan Raschle*

*Les deux auteurs acceptent les propositions jusqu'au 30 septembre 2012 par courriel: kontakt@ba-gestaltung.ch et pueschel@profilpromotion.ch. Un petit descriptif est souhaité, si possible avec image.*

Encouragement de la jeune génération

## Prix d'encouragement du SWB Zurich

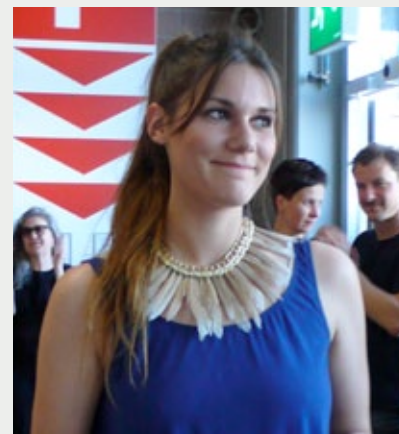


Foto: Peu après avoir obtenu son diplôme de la Haute école d'art de Zurich, Florence Jung se réjouit du prix d'encouragement décerné par le SWB. Photo: Michael Hanak, Zurich

Cette année, le prix d'encouragement du SWB est décerné à l'artiste Florence Jung. Elle a terminé la Haute école d'art de Zurich dans la section «Fine Arts» avec un travail de Master méritoire. Vendredi 15 juin 2012, le groupe régional zurichois du Werkbund suisse a décerné pour la quatrième fois le prix doté d'une somme de 1000 francs.

Pendant l'ouverture de l'exposition du diplôme du département «Art & médias», Florence Jung a engagé deux actrices qui avaient pour tâche d'influencer le public, l'une négativement, l'autre positivement, en entrant en contact avec les visiteurs et visiteuses et en s'exprimant sur les œuvres d'art montrées. De manière conséquente, l'artiste n'a présenté de son travail qu'un papier sur lequel le processus était décrit, avec en complément la mention «aucune documentation»! Le jury a été convaincu par la conséquence conceptionnelle et cette mise en œuvre libérée de l'objet et considère le travail de Florence Jung comme une action artistique prometteuse. Le jury était composé de Laura Arici (historienne de l'art, enseignante à la Haute école d'art de Zurich), de Guido Baumgartner (curateur, SWB) et de Michael Hanak (historien de l'art, SWB).

*Michael Hanak, membre du comité du groupe régional zurichois*



7 questions à Marco Gräppi, nouveau membre du groupe régional Suisse orientale

## A la main, pas à pas

Marco Gräppi est orfèvre à St-Gall. Il forme deux apprentis dans son entreprise et il est directeur du domaine spécialisé en orfèvrerie (or et argent) au Centre technique de formation professionnelle et de formation continue de St-Gall où il enseigne les branches professionnelles, la création plastique ainsi que le dessin de bijoux.

### A quoi travaillez-vous actuellement?

Une cliente a ramené d'Australie une opale turquoise, souhaitant faire créer une bague à partir de cette pierre. Je lui ai fait quelques propositions et esquisses et elle s'est décidée pour une réalisation en bois d'ébène et or blanc. En ce moment, je travaille justement à la forme fondamentale en ébène.

### Vous vous concentrez avant tout à la création de modèles uniques. Pourquoi?

C'est juste. Nos forces se trouvent incontestablement dans l'individualité. Nous ne pouvons pas non plus concurrencer les produits de masse des grandes marques de bijoux. Je ne peux et ne veux pas me mesurer à la politique de bas prix et de rabais que pratiquent ces entreprises. Nos bijoux sont travaillés à la main, pas à pas, et c'est pour cette raison que nos produits se situent dans un autre segment de prix. Cela ne doit pas pour autant dire que les bijoux issus d'ateliers d'orfèvres sont inabordables.

### Avec quels matériaux travaillez-vous et avec lesquels de préférence?

Nous travaillons avec tous les métaux nobles et non-nobles. Les métaux nobles se trouvent toutefois indiscutablement au centre. Jusqu'à présent, ce sont les métaux blancs comme le platine, l'or blanc ou l'argent qui étaient plutôt demandés. Il y a maintenant des signes montrant que la tendance se tourne à nouveau vers le bijou bicolore. Mon métal préféré est clairement l'or rouge ou jaune. Ces deux matériaux se combinent extrêmement bien avec des pierres précieuses chaudes au ton pastel qui sont très actuelles maintenant.



Bague en or jaune et rouge avec une tourmaline rubellite et deux brillants. Photo: Marco Gräppi

### Qu'est-ce qui a changé dans l'art de l'orfèvrerie au cours de ces dix dernières années?

Fondamentalement, le travail de l'orfèvre n'a pas changé ces dix dernières années. Les différentes techniques de travail sont transmises de génération en génération depuis des siècles. C'est justement ce qui rend notre métier si unique et précieux. Les changements ont lieu à un tout autre niveau, à savoir au niveau digital. Avec des programmes 3D spéciaux, «CAD», on conçoit les produits qui sont ensuite réalisés au moyen d'un plotter (qui crée des modèles). Ce procédé est utilisé principalement dans l'industrie.

### Quelles tendances observez-vous dans l'artisanat d'art en général?

Il y a toujours des tendances. La branche de la mode nous le montre: qu'il s'agisse de couleurs ou de formes, le changement est très rapide et éphémère. C'est pourquoi il n'est pas toujours simple pour l'orfèvre de satisfaire ces tendances. Il ne doit d'ailleurs pas les satisfaire, parce que l'orfèvre à son propre style, son écriture, qui caractérise sa ligne de bijoux. Cependant, il est clair que l'on essaie d'intégrer certaines tendances dans ses créations.

### Quel rôle le monde digital joue-t-il dans l'exercice de votre profession?

Je pense que l'on ne peut plus imaginer éliminer le monde digital de l'industrie du bijou. Mais dans notre activité, il ne joue qu'un petit rôle, parce que l'artisanat a une trop grande importance. Pour moi, une fabrication unique ne va pas sans une esquisse à la main.

### A côté de votre travail artisanal, vous vous engagez beaucoup dans la formation de la jeune génération. Pourquoi?

Il y a plusieurs raisons à cela. La responsabilité envers nos jeunes se trouve certainement au premier plan. Quand je vois quelle évolution un apprenti fait durant son apprentissage, passant de l'élève au jeune adulte...: il fait face à de nombreuses facettes et exigences auxquelles il doit répondre. C'est pourquoi accompagner les jeunes sur ce chemin important est une tâche fantastique. Un autre aspect, c'est qu'ainsi je ne m'enterre pas dans mon atelier et ne reste pas dans mon «trou»! De par la fonction de formateur et enseignant professionnel, je dois constamment continuer à me former afin de répondre aux exigences croissantes. De cette manière, je reste à jour en matière de didactique et de nouvelles techniques de travail (monde digital).

Questionnaire: Monika Imboden

Nouveaux membres du Werkbund Suisse

## Cordiale bienvenue!

Nous nous réjouissons d'accueillir les nouveaux membres suivants:

- » Reto Gadola, architecte, Stäfa, groupe régional Zurich
- » Monika Geissler, architecte, Coire, groupe régional Grisons
- » Marlene Gujan Erhard, architecte, Igis, groupe régional Grisons
- » Iris Krebs, photographe, Berne, groupe régional Berne
- » Laura Anna Pregger, designer industrielle, groupe régional Bâle
- » Nevena Torboski, architecte, groupe régional Bâle
- » Doris Wyss, architecte, Lucerne, groupe régional Suisse centrale

### Impressum «La lettre»

Publication du Werkbund Suisse SWB

#### Rédaction:

Monika Imboden, Iwan Raschle  
Traduction a/f: Sophie Wolf

#### Mode de parution:

«La lettre» paraît cinq fois par année et est envoyée aux membres du SWB ainsi qu'aux personnes intéressées par courriel.

#### Rédaction et secrétariat central SWB

Werkbund Suisse SWB  
Limmatstrasse 118  
8031 Zurich

Téléphone +41 44 272 71 76

swb@werkbund.ch

www.werkbund.ch

#### Heures d'ouverture

Le secrétariat central du SWB est ouvert du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h à 17h. Il est fermé le vendredi.

© Schweiz. Werkbund, 2012

ANZEIGEN

F

## HAUS DER FARBE

SOMMERSEMINARE BERLIN, 08.-17.08.2012  
FARBE IN ENTWURF UND KOMMUNIKATION

- Farbe und Raumatmosphäre
- Farbflaneur: Positionen der Farbgestaltung am Bau
- Werkzeuge der Farbgestaltung

[www.hausderfarbe.ch](http://www.hausderfarbe.ch), [info@hausderfarbe.ch](mailto:info@hausderfarbe.ch)

Formation continue? De la matière pour les passionné-e-s de lecture?  
Des vacances pour les esthètes?

Ici, pourrait figurer votre annonce lors de la prochaine édition déjà. Si vous êtes intéressé-e, veuillez contacter le secrétariat central.

SWB Geschäftsstelle, Limmatstrasse 118, 8031 Zürich  
Téléphone 044 272 71 76 | [swb@werkbund.ch](mailto:swb@werkbund.ch)

SCHWEIZERISCHES NATIONALMUSEUM. MUSÉE NATIONAL SUISSE. MUSEO NAZIONALE SVITZER. MUSEUM NATIONAL SVITZER. Landesmuseum Zürich.

EINE AUSSTELLUNG DES VICTORIA & ALBERT MUSEUM LONDON

06.07.2012 - 28.10.2012

POSTMODERNISM

STYLE AND SUBVERSION 1970-1990

Freier Eintritt für SWB Mitglieder

Museumstrasse 2 | 8001 Zürich  
Di - So 10.00 - 17.00 | Do 10.00 - 5.00  
[www.postmodernism.landmuseum-zuerich.ch](http://www.postmodernism.landmuseum-zuerich.ch)

V&A